

# Sommaire

Introduction.....	13
I. Une seule astrologie.....	15
II. L'erreur occidentale.....	19
III. La précession des équinoxes.....	23
IV. Les composants astrologiques.....	31
V. Les divisions et les dignités.....	69
VI. Les aspects astrologiques.....	89
VII. Les outils de l'astrologue.....	95
VIII. L'astrologie prévisionnelle.....	99
IX. Les prévisions mondiales.....	111
X. A bas les idées reçues !.....	155
XI. Champs d'application de l'astrologie.....	185
XII. Éléments de réponses aux réflexions.....	193
Conclusion.....	229
Pour en savoir plus.....	231



# Introduction

Si on vous pose les questions :

- Astrologie tropicale, astrologie sidérale, astrologie chinoise... quelle est la différence ?
- Qu'est-ce que la précession des équinoxes ?
- Quels sont les ingrédients de l'astrologie ?
- Quelles en sont les différentes applications ?
- Que peut apporter l'astrologie ?
- Quels sont les dangers inhérents aux idées reçues ?

Les réponses proposées dans ce ouvrage devraient apporter un éclairage global et systémique sur l'astrologie en général, sur son approche scientifique, sur les travers qu'elle risque d'engendrer si on l'approche au premier degré et sur sa vocation première : comprendre.

Lorsqu'on pratique un art ou une science en se positionnant sur un angle de vue unique, le résultat sera réducteur et appauvri. La systémique apporte un éclairage panoramique par l'attention qu'elle attire sur la réalité qui est loin de se limiter à la perception très limitée qu'on en a. Le résultat d'une approche systémique sera enrichie par la supposition de l'existence de choses *a priori* non perçues. Ce n'est pas parce qu'on ne voit pas, n'entend pas, ne sent pas, ne goûte pas quelque chose que cette chose n'existe pas.

Toutes les sciences humaines devraient dépasser le déterminisme et la certitude pour poursuivre leur évolution vers la reconnaissance de l'existence du non-perçu au sein de la réalité dont nous ne saisissons qu'une infime partie. Certains praticiens ont déjà recours à cette approche glo-

balisante. L'astrologie notamment ne peut être vraiment efficace qu'avec le recul nécessaire à cette vision la plus étendue possible.

Chaque chapitre s'achèvera par un exercice pratique ou de réflexion pour vous permettre d'aborder cette science tant astrale qu'humaine avec l'ouverture d'esprit qui s'impose.

# I. Une seule astrologie

L'être humain dans sa quête d'identité ressent le besoin de personnaliser ce qu'il touche. C'est ainsi que chaque peuple a, pour ainsi dire, « son » astrologie. Toutes les astrologies connues sont *a priori* très différentes. Pourtant elles contiennent toutes les mêmes bases :

- analyse des êtres vivants et des systèmes ;
- astres (planètes et étoiles) ;
- signes symboliques ;
- maisons ou secteurs ;
- éléments énergétiques (feu, eau, etc.) ;
- calculs astronomiques complexes et savants ;
- illustration géométrique (cercle ou carré) ;
- résultat unique pour l'être ou le système observé.

Si on retrouve l'astrologie qui chapeaute chaque astrologie approchée, on compte alors trois grandes astrologies étudiées sur notre planète Terre :

1. L'astrologie chinoise. Il s'agit en fait d'une *cyclologie*<sup>1</sup> plutôt qu'une *spatiologie*<sup>2</sup> comme notre pratique occidentale de l'astrologie. Le zodiaque chinois est une division dans le temps, et non une division dans l'espace.
2. L'astrologie saisonnière ou gréco-romaine qui nous vient des Chaldéens. Son histoire a subi une coupure. A sa reprise, l'omission d'un détail important a fortement altéré sa crédibilité : la précession des équinoxes.

---

<sup>1</sup> *Cyclologie* : mot inventé, division dans le temps.

<sup>2</sup> *Spatiologie* : mot inventé, division dans l'espace.

3. L'astrologie sidérale ou indienne. Isolée par l'Himalaya, l'Inde est restée traditionnelle. Cette astrologie ayant la même origine chaldéenne n'a jamais cessé d'être pratiquée et a ainsi préservé l'intégralité de ses valeurs.

Abstraction faite du décalage dû à la précession des équinoxes, l'astrologie saisonnière et l'astrologie sidérale ont la même origine chaldéenne, traitent de la même chose et de la même façon : division du zodiaque dans l'espace. On considère donc qu'il s'agit à la base de la même astrologie.

Il reste alors deux grandes astrologies : la chinoise et la chaldéenne.

Puis si on compare les deux, on se rend compte que les Chinois ont approfondi la valeur des cycles dans le temps, alors que les Chaldéens ont approfondi la valeur des astres et des secteurs dans l'espace.

La dimension « espace » étant étroitement liée à la dimension « temps », astrologie chaldéenne et astrologie chinoise sont donc complémentaires. Ensemble, elles forment l'Astrologie, avec un grand « A », par la dimension complexe « espace-temps ».

On peut comparer l'astrologie avec la religion : il y a de multiples religions mais tous possèdent les mêmes bases et ne vénèrent qu'un seul dieu.

Les religions elles-mêmes basent leur croyance sur l'observation millénaire de l'influence des astres. Je considère les religions et les sectes comme des prolongements spirituels de l'astrologie.

Cessons donc de ne regarder qu'à travers une petite fenêtre et ouvrons tout grand celle de notre planète toute entière, sur l'Astrologie avec un grand « A » qui réunit toutes les astrologies qui en sont autant de petites parcelles. Approchons la globalement, de manière systémique.

## Réflexions 1

1. Dans quelle astrologie classeriez-vous le zodiaque des Égyptiens, Sumériens, Grecs et Romains, Arabes ?

    Pourquoi ?

2. Pour l'analyse d'un thème astral, peut-on combiner astrologie chinoise et chaldéenne ?



## II. L'erreur occidentale

L'origine de l'astrologie est stellaire.

Promenez-vous une nuit d'été, dégagée de nuages et autres pollutions lumineuses. Que voyez-vous ? des milliers d'étoiles formant des dessins imparfaits.

Promenez-vous ensuite chaque nuit à la même heure. Que voyez-vous ? L'ensemble des dessins se déplace lentement en une seule masse. Ces milliers d'étoiles sont fixes<sup>3</sup>. Vous découvrez en même temps les différentes phases de notre satellite naturel, la Lune.

Promenez-vous ensuite chaque mois, la nuit à la même heure. Avec le temps et tout le loisir de l'observation du ciel, que remarquerez-vous ? A part la masse lumineuse des étoiles qui semblent soudées entre elles, cinq corps célestes semblent se déplacer à un rythme différent d'un groupe d'étoiles à un autre : les planètes<sup>4</sup>. Il s'agit de Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne.

Les premiers astronomes ont alors divisé le ciel en douze parties égales et ont donné douze noms aux douze constellations qui forment le zodiaque.

Ces douze noms ne sont pas le fruit du hasard et ne sont pas seulement poétiques. Il y a toute une symbolique, résultat d'une longue observation, à une époque où les astronomes avaient tout le temps d'établir des corrélations entre l'observation des positions des astres dans le ciel et les comportements humains. Les astronomes étaient tout à la fois psychologues et astrologues, parfois médecins.

---

<sup>3</sup> Apparemment fixes et par rapport à nous, car les étoiles se déplacent à des vitesses considérables tout comme notre Soleil.

<sup>4</sup> Du grec *planêtês* : corps errant.

Or, actuellement, la constellation des Poissons se situe dans le signe tropical du Bélier, celle du Verseau dans les Poissons, celle du Capricorne dans le Verseau, celle du Sagittaire dans le Capricorne, celle du Scorpion dans le Sagittaire, et ainsi de suite... Cette non superposition astronomique ne vous interpelle-t-elle pas ?

Parallèlement, de plus en plus d'astrologues occidentaux laissent tomber l'étude des décans, des exaltations, et a fortiori des degrés du zodiaque. Leur pratique ne donne pas d'effet probant. Et pour cause : il y a, à l'heure actuelle, un décalage tel que toutes les valeurs ancestrales sont inutilisables et les études astrales s'en trouvent très appauvries.

A quoi cela est-il dû ?

Tout d'abord, les premiers écrits astrologiques que nous ayons retrouvés, après une longue coupure en Occident, datent de l'époque de Ptolémée, au II<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ.

Or, fait très important à la compréhension de l'erreur séculaire, à cette époque-là, le premier degré du zodiaque correspondait au premier jour du printemps !

Le printemps, saison où la vie resurgit, les bourgeons apparaissent, les fleurs éclosent, les oiseaux se font la cour, saison des amours, les premiers rayons solaires réchauffent après l'hiver... Bref, cela suffisait à rappeler la symbolique du Bélier : le renouveau dans le cycle de la vie.

Pourtant... l'astrologie est universelle ! Pourtant ceux qui ont fait l'amalgame entre cycle de vie lié aux saisons et cycle zodiacal n'ont pas songé que le printemps était l'automne dans l'autre hémisphère et que le printemps et l'automne étaient des saisons inexistantes tant dans les zones tropicales qu'aux pôles !

Quand c'est le printemps en Europe ou aux États-Unis, sur les zones tropicales, c'est la saison des pluies qui s'annonce !

On le constate : se baser sur les saisons pour établir le moment du début du zodiaque n'a pas de sens ! Ou répond à la fermeture égocentrique de l'être humain : je suis en Occident, je jouis de saisons donc l'astrologie est forcément saisonnière et tant pis pour les autres coins du monde.

Ptolémée avait pourtant bien fait mention du phénomène de la précession des équinoxes, mais c'était bien trop tentant pour les Européens qui redécouvraient cette science de se laisser tenter par la symbolique de l'éclosion de la vie propre à notre saison printanière pour l'associer au signe du Bélier.

Et l'erreur était commise ! Il y a actuellement un décalage d'environ 24° soit presque un signe complet.

Les Indiens ont pratiqué l'astrologie sans interruption et utilisent encore maintenant leurs *Vedas* (textes sacrés). Ils ont approfondi leurs études et ont complexifié leur astrologie de multiples sous-calculs pour des analyses très fines.

Ce que les astrologues occidentaux ne peuvent pas faire. Dès qu'ils s'y essaient, ils se heurtent à des incohérences symboliques par rapport à l'observation de l'être vivant ou du système étudié.

Ils préfèrent alors s'en tenir à l'analyse des astres en maisons et aux aspects qui semblent plus révélateurs que les astres en signes, décans, degrés et également plus justes que l'approche par domiciles et exaltations<sup>5</sup>.

Ils ont raison. Ces astrologues sont intelligents car ils observent leurs sujets d'analyse et les comparent symbolisme originel.

Les astrologues ayant poussé la tentative de l'astrologie sidérale auront pu constater avec joie que décans, domiciles et exaltations retrouvaient leur vraie valeur symbolique avec leur application efficace et concrète.

---

<sup>5</sup> Citation d'Isaac Newton : « Les hommes construisent trop de muses et pas assez de ponts. »